

de l'*Espagne*, disans, que le Commerce des Pais voisins de la *Hollande* n'étoit pas suffisant pour nourrir la multitude des peuples que la Republique avoit sur les bras ; elle entretenoit pour lors pour la *Guinée* 20. Vaisseaux des plus puissans, & autant pour les Côtes de l'*Amerique* ; 80. Navires pour les Isles qui produisent le Sel ; & 40. pour les *Indes* ; employant pour le moins 8000. Mamelots dans ces différentes Navigations ; & après avoir représenté les avantages immenses qui revenoient à l'Etat dudit Commerce, & les desordres inévitables dont la perte seroit suivie, l'on disoit par tout en *Hollande*, qu'il ne falloit pas entreprendre d'égaliser à ces Navigations, celle que S. M. Cath. offroit de rendre à la Republique, puisqu'elle n'offroit qu'une chose qu'elle pourroit lui ôter quand il lui plairoit, & vouloit la dépouiller en échange de ce qu'elle ne recouvreroit jamais, quand elle l'auroit une fois perdu, étant indubitable, que si la Compagnie des *Indes* venoit une fois à se rompre, elle ne se renouvelleroit jamais. Et l'on s'est tellement opiniâtré de part & d'autre sur ce point pendant le cours de 9. à 10. mois, qu'on s'est séparé à la fin sans avoir rien conclu, & les conférences ayant été renvoyées l'année suivante dans la Ville d'*Anvers*, où la négociation pour la Paix fut convertie en une Négociation de Treve, l'Article concernant la Navigation des *Indes* y fut débattu de nouveau longtems & avec beaucoup de chaleur ; car d'un côté les Etats vouloient, que ce point fût arrêté en termes clairs & positifs, & qu'on nommât expressément les Pais des *Indes*, à quoi les Ministres d'*Espagne* ne vouloient pas consentir, déclarans néanmoins, qu'ils étoient bien contents de convenir d'une Treve ; mais ils vouloient que

Grotius
ibid.